

The Nine herbs Charm

[London, BL, Harley MS 585, ff. 160r-163r]

traduction de Anne Mathieu-Berthoin

Gemyne ðu mucgpyrt
hpæt þu ameldodest
hpæt þu renadest æt Regenmelde
Una þu hattest yldost pyrta
þu miht pið * III * & pið XXX *
þu miht piþ attre & pið onflyge
þu miht piþ þa[m] laþan ðe geond lond færð
+ Ond þu pegbrade pyrta modor
east[a]n op[e]ne inn[a]n mihtigu
ofer ðy cræte curran ofer ðy cpene reodan
ofer ðy bryde bryodedon ofer ðy fearras fnærdon.
Eallum þu þon piðstode and piðstunedest
swa ðu piðstonde attre and onflyge
and þæm laðan þe geond lond fereð :
Stune hætte þeos pyrt, heo on stane gepeox *
stond heo pið attre, stunað heo pærce
Stiðe heo hatte, piðstunað heo attre
preceð heo praðan, peorpeð ut attor
+ Þis is seo pyrt seo piþ pyrm gefeaht
þeos mæg pið attre, heo mæg pið onflyge
heo mæg pið ða[m] laþan ðe geond lond fereþ
Fleoh þu nu attorlaðe, seo læsse ða maran
seo mare þa læssan, oððæt him beigra bot sy
Gemyne þu, mægðe,
hpæt þu ameldodest
hpæt ðu geændadest æt Alorforda
þæt næfre for gefloge feorh ne gesealde
syþðan him mon mægðan to mete gegyrede
Þis is seo pyrt ðe wergulu hatte
ðas onsænde seolh ofer sæs hrygc
ondan attres oþres to bote
Ðas VIII [m]agon pið nygon attrum.
+ **ƿyrm com snican, toslat he nan**
ða genam ƿoden * VIII * puldortanas
sloh ða þa næddran þæt heo on VIII * toflea
þær geændade æppel and attor
þæt heo næfre ne polde on hus bugan

Rappelle-toi, *Mucgnyrt* (Armoise),
ce que tu as annoncé,
ce que tu as établi à *Regenmelde*.
Una est ton nom, plus ancienne des plantes.
Tu agis contre trois et contre trente,
tu agis contre le poison et contre les miasmes,
tu agis contre l'abomination qui parcourt le pays.
Et toi, *Wegbrade* (Plantain), mère des plantes,
ouverte à l'Est, puissante à l'intérieur,
sur toi des charrettes ont grincé,
sur toi des femmes ont chevauché,
sur toi des mariées ont crié, sur toi des bœufs ont soufflé.
Tu as résisté à tous, tu les as tous combattus.
Puisses-tu ainsi résister au poison et aux miasmes,
et à l'abomination qui parcourt le pays.
Stune est le nom de cette plante, elle a poussé sur la pierre.
Elle résiste au poison, elle combat la douleur.
Stiðe est son nom, elle se bat contre le poison,
elle chasse la souffrance, expulse le poison.
+ Voici la plante qui livra bataille au serpent.
Celle-là agit contre le poison,
elle agit contre les miasmes,
elle agit contre l'abomination qui parcourt le pays.
Chasse, *Attorlaðe* (Pied de coq),
la plus petite les plus grands,
la plus grande les plus petits,
jusqu'à ce qu'il guérisse des deux.
Rappelle-toi, *Mægðe* (Camomille),
ce que tu as annoncé,
ce que tu as déclaré à Alorford,
que jamais pour une effluve il ne perdrait la vie,
si *Mægðe* lui était servie au repas.
Voici la plante que l'on nomme *Wergulu*.
Celle-là fut envoyée par un phoque
par delà la crête des flots
pour guérir l'horreur d'un autre poison.
Ces neuf agissent contre les neuf poisons.
+ **Un serpent vint, rampant, [il ne tua personne.]**
Alors Woden prit neuf baguettes de gloire.
Il frappa alors la vipère, et [elle vola en neuf morceaux.]
Là périt la pomme, et le poison (aussi),
si bien que jamais plus elle (la vipère)
ne devait regagner son logis.

+ Fille and finule, felamihtigu twa
þa pyrte gesceop pitig drihten
halig on heofonum, þa he hongode
sette and sænde on VII porulde
earmum and eadigum eallum to bote
Stond heo pið pærce, stunað heo pið attrre
seo mæg pið * III & wið XXX
pið [feondes] hond and pið frea b[r]egde
pið malscrunge m[a]nra wihta
+ Nu magon þas * VIII * pyrta pið nygon
puldorgeflogenum
pið VIII attrum and pið nygon onflygnum
pið ðy readan attrre, pið ð[y] runlan attrre
pið ðy hpitan attrre, pið ðy [hæpe]nan attrre
pið ðy geolwan attrre, pið ðy grenan attrre
pið ðy ponnan attrre, pið ðy pedenan attrre
pið ðy brunan attrre, pið ðy basepan attrre
pið pyrmgeblæd, pið pætergeblæd
pið þorngeblæd, pið þystelgeblæd
pið ysgeblæd, pið attorgeblæd
Gif ænig attor cume eastan fleogan
oððe ænig norðan cume
oððe ænig westan ofer perðeode
+ Crist stod ofer a[dl]e ængan cundes
Ic ana pat ea rinnende
þær þa nygon nædran behealdað
Motan ealle weoda nu pyrtum aspringan
sæs toslupan, eal sealt pæter
ðonne ic þis attor of ðe geblape

Mucgpyrt, pegbrade þe eastan open sy, lombescyrse,
attorlaðan, mageðan, netelan, pudusuræppel, fille &
finul, ealde sapan. Gepyrce ða pyrta to duste, mængc
piþ þa sapan and piþ þæs æpples gor.

Ƴyrce slypan of pætere and of axsan, genim finol, pyl
on þære slyppan and beþe mid æggemongc, þonne he
þa sealfe on do, ge ær ge æfter.

* Sing þæt galdor on æcre þara pyrta, :III: ær he hy
pyrce and on þone æppel ealspa; ond singe þon men
in þone muð and in þa earan buta and on ða punde
þæt ilce galdor, ær he þa sealfe on do .:

+ *Fille* (Thym) et *Finule* (Fenouil), couple très puissant,
ces plantes furent créées par le Seigneur,
dans sa sagesse et sa sainteté céleste,
comme il souffrait [pendu] (sur la croix),
il les établit et les envoya dans les sept mondes
pour la guérison de tous, pauvres et fortunés.

Elle (*Wergulu* ?) résiste à la douleur,
elle se bat contre le poison.

Elle agit contre trois et contre trente,
contre la main du démon, et contre la soudaine terreur,
contre les enchantements des viles créatures.

+ Or, ces neuf plantes agissent contre les neuf
que la gloire a chassés,
contre les neuf poisons et contre les neuf miasmes,
contre le poison rouge, contre le poison [fétide],
contre le poison blanc, contre le poison violet,
contre le poison jaune, contre le poison vert,
contre le poison ténébreux, contre le poison bleu,
contre le poison brun, contre le poison pourpre,
contre les cloques de serpent, contre les cloques d'eau,
contre les cloques d'épine, contre les cloques de chardon,
contre les cloques de glace, contre les cloques de poison,
si l'air apporte quelque poison venu de l'Est
ou venu du Nord,

ou venu de l'Ouest pour s'en prendre à la race humaine.

**Le Christ s'est dressé au-dessus de la maladie,
quelle qu'elle soit.**

**Moi seul sais les rivières qui coulent,
et les neuf vipères se gardent [...].**

Que maintenant toute mauvaise herbe jaillisse en bonne
plante,
que les mers se retirent, l'eau salée tout entière,
tandis que ce poison j'écarte de mon souffle.

De l'armoise, du plantain ouvert à l'Est, de la cressonnette, du
pied de coq, de la camomille, de l'ortie, de la pomme sauvage,
du thym, du fenouil, du savon rance. Réduis les plantes en
poudre, mélange avec le savon et la pulpe de la pomme. Fais
une pâte avec de l'eau et de la cendre. Prends du fenouil, fais-
le bouillir dans la pâte et baigne [le tout] dans un mélange
d'œufs au moment d'appliquer l'onguent, avant et après.
Chante ce chant sur chacune des plantes trois fois avant de les
préparer, et sur la pomme aussi. Chante le même chant dans
la bouche de l'homme, et dans les deux oreilles, et autour de
la blessure avant d'appliquer l'onguent.

Bald's Leechbook, book II, chap. 46

[London, BL, Royal MS 12 D.xvii. ff.96r-98r]

Her sindon læcedomas wiþ æghwæþerre sidan sare 7 tacn hu sio adl toward sie • 7 hu þæt mon ongitan mæge • 7 hu hiora mon tilian scyle • Þar læcedomas sceal mon don wiþ sidan sare • 7 þis sindon þære adle tacn gelic lungen adle tacnum 7 lifer wærce tacnum • Þa men beoþ mid hriþingum swiþe strangum wæcede • 7 micel sar on bam sidum • Hwilum cnysseþ þæt sar on þa rib • Hwilum ofer ealle sidan biþ þæt sar • Hwilum becymð on þa weoþoban 7 eft ymb lytel ge þa gesculdru ge eft þone neweseoþan þæt sar gret • 7 hwestað gelome • hwilum blode hræcaþ • singale wæccean þrowiað • tunge bið drige • Ne magon gelicgean on þære winestran sidan • Gif on þære swiðran þæt sar bið • Ne magon eac eft on þa swiðran • Gif on þa winstran þæt sar bið • Gefelað þæt þa innoþas hi wendaþ mid hiora hefignesse 7 on þa sidan feallað þa hie on licgeað • Ær þære adle þas tacn beoþ • Biþ eac geond fingras cele 7 cneowa unmeht eagan readiað reod 7 beoþ heoþ 7 famig utgang micge ageolwod 7 lytel biþ þæs innoþes meltung 7 ædra clæppetung • Eþung bið sarlic gehnycned neb 7 þara breosta biþ deawig wætung swa swa sie geswat • Modes elhygd ceolan hristung 7 hreoung • Hlydende swiþust innan wistlað of þam dæle þe þæt sar bið hlinunge 7 hligiunge wið wiþersæc • Gif þar tacn lange wuniað • Þonne biþ seo adl to frecen-lico 7 ne mæg him mon getilian • **Ahsa hwæþre þone mannan þe þis þrowað hwæþer he æfre wære slegen on þa sidan oððe gestungen oððe hwæþer he lenge ær afeolle oððe gebrocen wurde • Gif hit þæt wære þonne bið he þy eaðlæcna • Gif hit biþ of cyle cumen oþþe of yfelre inwætan hit bið þe uneaþlæcnra • Gif he þonne biþ ær on þære lifre oþþe on þam lungenum gefargod 7 þanan cymeð sio sidwærc þonne biþ þæt swiðe frecne • Gif hit on þam milte biþ ær þonne biþ hit þy eaþlacre • [...]**

Ici des remèdes pour une douleur aux flancs, les signes de comment la maladie advient, et **comment on peut la reconnaître, et la traiter**. Ces remèdes doivent être utilisés pour une douleur dans le flanc. Ce sont les signes de la maladie, qui ressemblent aux signes d'une maladie des poumons, et à ceux d'une douleur au foie. Les personnes sont affligées de très fortes fièvres, et d'une grande douleur dans chaque flanc. Parfois, la douleur se répercute sur les côtes, parfois elle remonte sur les clavicules, ou encore, après peu de temps, la douleur atteint les épaules ou le bas du ventre. Les personnes toussent fréquemment, parfois elles crachent du sang, elles souffrent d'être constamment éveillées, leur langue est sèche. Elles ne peuvent pas s'allonger sur le flanc gauche si la douleur est du côté droit, et elles ne peuvent pas s'allonger sur le droit si la douleur est à gauche. Elles sentent que leurs entrailles, par leur poids, se déplacent, et tombent du côté sur lequel elles sont allongées. Ces signes adviennent avant la maladie. Il y a aussi une froideur dans leurs doigts, une impuissance dans leurs genoux, leurs yeux sont rouges, rouge est leur teint, leur décharge [expectoration ?] est mousseuse, et leur urine est jaune, minime est la digestion de leurs intestins et le pouls dans leurs veines. La respiration est pénible, le visage est crispé, la poitrine est moite, comme si celle-ci transpirait. Il y a un délire mental, des spasmes et une rugosité dans la gorge, résonnant de l'intérieur, sifflant de l'endroit où la douleur se trouve— la position allongée et le rire sont contre-indiqués. Si ces symptômes persistent longtemps, alors la maladie est trop dangereuse et on ne peut rien faire pour la personne. **Néanmoins, demande à la personne qui souffre de cela** si elle a été frappée ou poignardée, ou s'il y a longtemps elle a subi une chute ou une fracture—si c'est le cas, c'est facile à soigner. Si cela vient du froid ou d'une humeur interne maléfique, c'est plus difficile à soigner. Si, en plus, la personne a déjà souffert de douleurs au foie ou aux poumons et la douleur du flanc découle de cela, alors c'est très dangereux. Si c'était sur la rate, alors c'est plus facile à soigner. [...]

Ahsa hine hwæþer him se milte sar sie oððe hwæþer him sweorcōþu sie • Swa þu meht ongitan þæt þære sidan sar cymð of yfelne wætan 7 biþ swiðe frecne • Gif him se utgang forseten sie oððe gemigan ne mæge mid sineþre ondounge wyrtdrener þurh horn oððe pipan sio wamb biþ to clænsianne • Frecne bið eac þonne þæs seocan mannes hraca bið maniges hiwes 7 bleo • **Be þisum tacnum þu meht hwær se man to lacnianne sie ongitan hwær ne sie** • **Hwær mon unsofte getilað** on forewearde þa adle þonne þæt sar ærest gestihð on þa sculdru 7 on þa breost • Sona sceal mon blod of ædre lætan • Gif þæt sar gewunige on þam breostum anum oþþe on þam uferan hrife oþþe on þam midhrife • Þonne sceal him mon wyrtdrenc sellan 7 niman swete wæter mid ele gedon on swines blædran 7 beþian þæt sar mid •

Demande-lui si la rate est douloureuse, ou s'il souffre de la gorge—ainsi tu peux comprendre si la douleur au flanc vient d'une humeur malfaisante et si elle est dangereuse. Si ses défécations sont obstruées ou si la personne ne peut pas uriner, le ventre doit être lavé par une injection **très douce** de potion à base de plantes, à l'aide d'une corne ou d'un tube. C'est aussi dangereux quand l'expectoration d'une personne malade est de différentes teintes et couleurs. **Par ces signes, tu peux comprendre/reconnaître quand la personne est guérissable, et quand elle ne l'est pas. Dans le cas où la personne est traitée brutalement** au début de la maladie, alors la douleur monte d'abord dans les épaules et la poitrine. Rapidement, il faut faire une saignée dans la veine. Si la douleur persiste seulement dans la poitrine, ou dans le haut du ventre, ou dans le diaphragme, alors il faut lui donner une boisson à base de plantes et mettre de l'eau pure avec de l'huile dans une vessie de porc, et réchauffer la zone douloureuse avec cela.

Old English herbarium, chap. 172: Wudubend

[London, BL, Cotton MS Vitellius C. iii, f70r.]

Wið miltan sare geniþysse wyrte wyrtruman þe man cappariss 7 oþrum naman wudubend hateð cnuca to duste 7 gewyrc to clyþan lege to ðære miltan. He hy adrygeð. **Ac swapeah gewrið þone man þy læs he þurh þæt sar ða lacnunge of him asceace** 7 æfter þrim tidum **gelæd hyne to bæpe** 7 hyne wel gebaþa. He byþ alysed.

Pour une douleur à la rate : prendre la racine de cette plante, qui est appelée *capparis* et, d'un autre nom, câprier, la réduire en poudre et faire un cataplasme, le déposer sur la rate. Il sèchera. Cependant, **vous devez attacher la personne sinon il s'enlèvera le remède à cause de la douleur**, et après trois heures, **emmenez-le au bain et lavez-le bien**. Il sera guéri.